



## *Cours sur la Paracha*

Rabbin Moshé Sebbag

Parachat Vayichla'h

Surprenants sont les commentaires du Midrach (Exégèse) (Berechit Rabba 76:9), cité dans le commentaire de Rachi à Parachat Vayichla'h (32:23), relatant que Yaakov (Jacob) avait caché sa fille, Dina, lors de ses retrouvailles avec son frère, Essav (Ésaü) . Yaakov craignait qu'Essav ne désire sa nièce s'il la voyait, et il l'a donc cachée dans un coffre où elle ne serait pas visible. Plus étonnant encore, le Midrash écrit que Dieu a critiqué Yaakov pour avoir refusé à Essav la possibilité d'épouser Dina, car Dina aurait peut-être pu exercer une influence positive sur Essav. Comme nous l'avons mentionné, de nombreux commentateurs se sont efforcés d'expliquer ce passage du Midrach (Exégèse) et de comprendre pourquoi Yaakov serait blâmé de ne pas vouloir que sa fille épouse un homme mauvais comme Essav.

Dans son commentaire de la Torah, le rabbin Ovadya de Bartenoura, (un rabbin italien de la seconde partie du XV<sup>ème</sup> siècle), suggère que Yaakov a été critiqué non pas pour avoir dissimulé Dina en soi, mais plutôt pour sa motivation sous-jacente. De façon surprenante, Rabbi Ovadya de Bartenoura affirme que Yaakov savait que Dina avait le potentiel d'influencer Essav et de déclencher un processus de croissance et d'amélioration - et c'est précisément ce qu'il souhaitait éviter. Selon cette approche, Yaakov ne voulait pas qu'Essav se repente et devienne un individu vertueux. Il craignait que si Essav subissait ce changement, il - Yaakov - pourrait alors perdre les bénédictions spéciales qui lui avaient été accordées par son père. Ainsi, selon Rabbin Ovadya, Yaakov a été puni parce que son intention n'était pas de protéger Dina, mais plutôt de se protéger contre le défi potentiel à sa stature qu'Essav poserait s'il avait été inspiré à se repentir.

Bien qu'il semble difficile d'attribuer des motifs aussi sinistres à Yaakov, cette lecture du Midrash est néanmoins significative pour attirer notre attention sur le type particulier de gratification que nous éprouvons parfois en voyant les manquements moraux ou religieux d'autres personnes. Alors que peu d'entre nous, voire aucun, n'irait jusqu'à souhaiter que les autres ne se repentent pas ou ne grandissent pas, nous pourrions être coupables de jouir du sentiment de supériorité qui résulte de l'observation de ceux qui ne répondent pas à nos normes.

Tout comme, selon Rabbi Ovadya, Yaakov préférait qu'Essav reste pécheur, afin qu'il puisse conserver son statut de supériorité, nous pourrions de même parfois nous sentir satisfaits des défauts et des échecs d'autres personnes, qui nous permettent de nous sentir supérieurs. Cette lecture du Midrach nous apprend donc que nous ne devrions jamais nous sentir menacés par les succès et les réalisations des autres, alors que nous devrions toujours les souhaiter et les célébrer.

**Nous devons nous efforcer d'être la meilleure version de nous-mêmes et de maximiser notre potentiel, et nous souhaitons sincèrement que toutes les autres personnes fassent de même**, en étant pleinement conscients du fait que les succès et les échecs des autres ne disent absolument rien sur la mesure dans laquelle nous avons atteint le maximum que nous sommes capables de réaliser, et ne devraient donc avoir aucune incidence sur notre estime et notre sentiment de valeur personnelle.

Chabbat Chalom  
Rabbin Moshe Sebbag